

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

LE CANARD

LABELLE & FILIATREAU

KOPKISTAINEN.



FEUILLETON du 'CANARD'

La Maison Murée

PAR ELIE BERTHET.

LA MAISON MURÉE.

—Je ne suis pas fait pour la guerre, Quoiteine, dit-il en répétant une phrase sacramentelle qu'il avait tous jours à la bouche, et pourtant, mon Dieu ! dans le temps où nous vivons, il n'y a plus de repos pour les gens paisibles.

Le capitaine, qui avait remarqué la frayeur de son ancienne connaissance sans en comprendre la cause, se débarrassa de son épée, qu'il jeta sur la table pour être plus à l'aise :

—Ah ça ! mon cher Tranquille, lui dit-il, que diable signifie tout ceci ? Voilà deux heures que je me mets l'esprit à la torture pour deviner ce que font tous ces badauds autour de cette potence et...

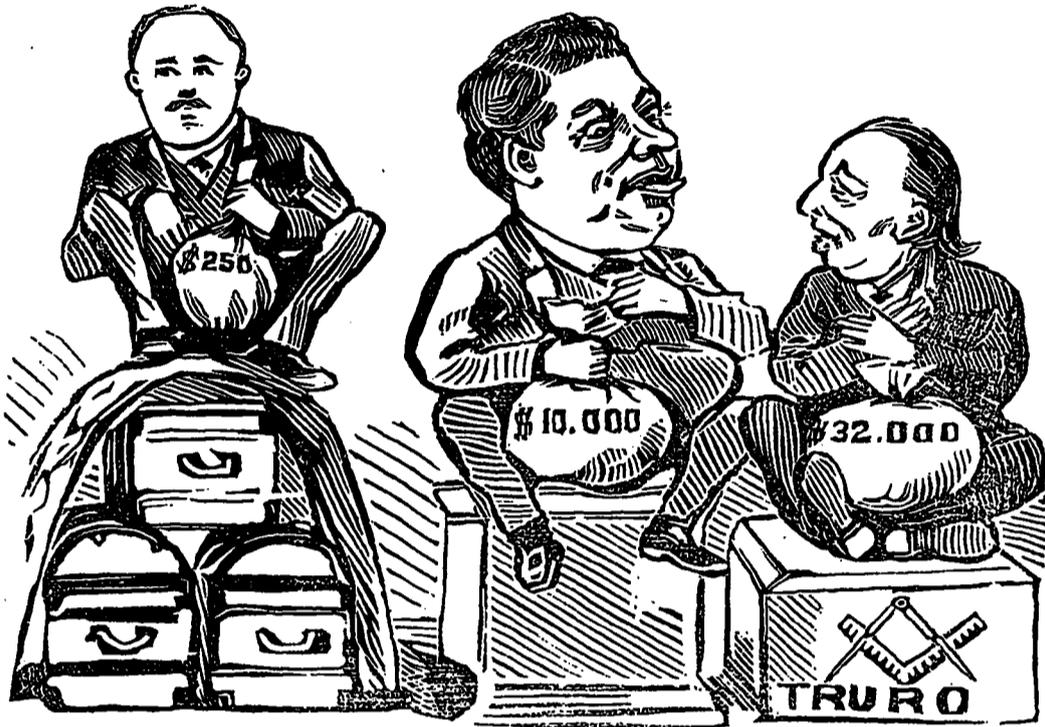
—Parlez plus bas, au nom de Dieu murmura l'hôtelier ; s'ils vous entendaient, ils raseraient ma maison jusqu'aux fondements. Ah ça ! Quoiteine, il y a donc bien peu de temps que vous êtes à Paris pour que vous ignoriez le motif de ce rassemblement ?

—Je suis arrivé depuis deux heures seulement ; je viens de Sedan, où j'avais suivi le roi et M le maréchal. Voyant que le duc de Bouillon avait fait sa soumission et que Sedan était pris, j'ai profité d'un moment de repos pour accourir ici, où m'appelle une affaire de la plus haute importance pour moi, et dans laquelle, Didier, tu pourras m'aider peut-être.

—Tout à votre service, Quoiteine, répondit le cabaretier en se servant de cette abréviation que les soldats employaient alors en parlant à leur capitaine ; et pourtant vous arrivez à une époque bien funeste dans la bonne ville de Paris. Il faut de grandes raisons pour oser affronter, par le temps qui court, les fléaux qui nous désolent !

—Oui, je sais, reprit Loudunois d'un air préoccupé, que la famine et la peste, font ravage parmi le populaire, mais...

—Et les hommes sont encore plus dangereux que la famine et la peste, dit Tranquille en se rapprochant de son ancien chef d'un air de crainte ; vous ne savez donc pas, Quoiteine, que tous ces gens au milieu desquels je vous ai trouvé près de la porte Saint-Antoine, sont des catholiques renforcés venus là pour égorgier les protestants à leur retour du préche



L'EXPOSITION

Ce que le *Canard* a trouvé de plus remarquable à l'exposition, était les trois magots conservateurs. Langevin avec \$32,000, Mousseau avec \$10,000 et Joseph Tassé avec \$250.

de Charenton Saint-Maurice ? O parle d'une nouvelle Saint-Barthélemy !

—Mais, à ce que je vois, on a pris des précautions pour maintenir le bon ordre ; ces archers, qui paraissent bien disposés à faire leur devoir, et cette potence toute dressée, annoncent que le roi n'entend pas qu'on trouble nos anciens coreligionnaires ; car, toi aussi, Tranquille, tu étais un réformé, un huguenot, comme on nous appelait à l'armée du Béarnais...

—Ne parlons pas de cela, Quoiteine ; ne parlons pas de cela, je vous en prie ; j'ai abjuré, comme vous sans doute, comme le roi, comment d'autres, et il est inutile de faire savoir à ces enragés que notre mère ne nous a pas baptisés le jour de notre naissance, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit ; il ne serait pas prudent de leur faire une pareille confidence en ce moment, car, je vous le jure, ni les archers, ni la potence ne pourront grand-chose ce soir pour sauver les huguenots. Des pistolets et des arquebuses sont cachés sous les manteaux ; les pauvres réformés sont sans armes, et, soyez-en sûr, avant peu il y aura bien du sang versé dans le voisinage.

Le capitaine saisit son épée, peut-être par une vieille habitude.

—Tu t'exagères le mal, Tranquille, dit-il à l'hôtelier, et tu as raison de répéter, aujourd'hui comme autrefois, que tu n'es pas fait pour la guerre ; cependant, puisque tu crains le danger si proche, serais-tu homme à te joindre à moi pour chercher à le prévenir, autant du moins que peuvent le faire deux personnes qui savent ce qu'il y a de bon et de mauvais dans les deux partis ?

Tranquille ne paraissait pas du tout disposé à démentir son surnom, et un embarras très-visible se mon-

trait sur sa douce et flegmatique physionomie. Le capitaine sourit.

—Je comprends, dit-il ; tu es du parti des politiques, tu donnes à boire aux deux religions, et tu ne te soucies pas de te prononcer en faveur de l'une plutôt que de l'autre. Eh bien ! Didier, ajouta-t-il en hochant de ton, pour cette fois, j'imiterai ta prudence. Aussi bien, moi-même, j'ai joué assez souvent de l'épée et de l'arquebuse pour assurer à toute liberté du culte, sans que j'aie maintenant me mêler sans ordre aux querelles de ces gens-là. S'il y a vraiment bataille, nous verrons bien en faveur de qui nous devons nous prononcer. En attendant, Tranquille, il faut que je t'adresse quelques questions qui sont pour moi du plus haut intérêt. Il s'agit de cette maison qui s'élève là en face de nous... Si j'en crois les renseignements qui m'ont été donnés, elle appartient à une noble famille que j'ai bien connue autrefois.

Ah ! la maison murée, comme nous l'appelons ! dit l'hôtelier, en chantant de voir le capitaine renoncer si vite à ses projets belliqueux.

Il disparut un moment pour revenir bientôt avec un pot de vin et deux goblets d'étain, qu'il posa bruyamment sur la table.

—Ainsi donc, reprit le capitaine tout rêveur et sans toucher au vin que venait de lui verser Tranquille ; c'est la famille Champgaillard tout entière qui s'est renfermée dans cette espèce de forteresse pour éviter la peste qui désole Paris ?

—Pourquoi donc m'interroger, dit l'hôte avec étonnement, si vous savez d'avance ce que je vais vous répondre ? Oui, Quoiteine, continua-t-il, c'est vraiment, comme vous le disiez, le vieux baron de Champgaillard qui s'est emprisonné là avec ses deux fils et sa fille, depuis le commencement

de ce malheureux fléau. Si vous connaissez tant soit peu cette famille, vous devez savoir que le baron est l'homme du monde le plus entiché de sa noblesse et qui craint le plus de lais-er éteindre le nom qu'il porte. Aussi d's que la contagion s'est déclarée dans Paris, il s'est trouvé m'a-t-on dit, dans une étrange perplexité. Il craignait qu'on restât ici ses enfants devenaient la proie de la maladie qui désole la ville ; mais, d'un autre côté, la province offre encore si peu de sécurité aux gentilshommes qui ne peuvent entretenir une troupe pour leur défense...

—Oui, oui, interrompit le capitaine, le baron connaît par expérience les dangers des guerres civiles ; plusieurs de ses parents ont été massacrés dans les guerres du Poitou, son château a été brûlé deux fois ; j'en sais quelque chose, j'y étais ! Mais les temps sont changés... Continuez, ajouta-t-il en passant la main sur son front, comme pour écarter des souvenirs pénibles.

—Je vous disais donc, reprit Tranquille, que le baron s'était trouvé fort embarrassé pour préserver sa famille de cette peste brutale qui frappe sur le riche comme sur le pauvre. Ne pouvant quitter Paris, il a pris un parti bizarre que bien des gens ont blâmé, dans la maison que vous voyez, du blé et des vivres pour plusieurs années ; il y a fait venir sa fille, mademoiselle Joanne, et ses deux fils, deux beaux jeunes gens, capitaine, et qui aimeraient mieux chevaucher dans la campagne une armure sur le dos, que se couronner d'annui dans cette prison ; puis, après avoir congédié les domestiques inutiles, il a fait murir sans pitié les portes et les fenêtres qui donnent sur le faubourg, afin d'intercepter ainsi toute communication entre ceux qui pourraient être

attaqués de la contagion et les précieux rejetons de la famille Champgaillard. Depuis ce temps, la maison a été aussi calme que vous la voyez aujourd'hui et rien n'en sort et surtout rien n'y rentre ; c'est l'arche de Noé au milieu du déluge, comme eût dit autrefois le ministre Du Mesny, que vous et moi nous avons entendu prêcher si souvent à l'armée du Béarnais.

—Et Joanne, demanda le capitaine avec chaleur, mademoiselle de Champgaillard, veux-je dire, cette jeune fille dont tu me parlais tout à l'heure, sais-tu comment elle supporte cette captivité ? Est-elle hénervée ? parle, parle, Tranquille ; attends des nouvelles de mademoiselle de Champgaillard ?

—Eh bien ! oui, j'en ai, dit l'hôtelier, qui semblait prendre tout à coup son parti de quelque recommandation secrète, et puisque vous désirez si vivement savoir tout ce qui est relatif à cette famille, je vous dirai ce que je sais et ce que moi seul peux vous dire en ce moment. Dernièrement, un des domestiques employés au service de la famille s'est ennuyé si fort de sa captivité, qu'il a mieux aimé affronter la peste et escalader la muraille pendant la nuit, au risque de se casser le cou, que de vivre plus longtemps dans un pareil isolement... Ce fut chez moi qu'il vint se loger d'abord, et il me raconta en confidence que cette maison, si calme à l'extérieur, était un enfer au dedans. M. le baron et son fils aîné, le chevalier Gaston, à ce que je crois, sont, comme vous le savez sans doute, excellents catholiques ; mais Henri le cadet, s'est fait huguenot en haine de son frère, qui doit posséder tous les biens de la famille, et ce sont chaque jour de nouvelles querelles entre ces deux jeunes gens violents et impérieux tous les deux, que l'on oblige à vivre ensemble. Souvent ils en sont allés jusqu'à mettre l'épée à la main, à la suite de leurs disputes sur la religion, et si leur père les perdait de vue un seul instant, si mademoiselle Joanne, qui, dit-on, est un ange de douceur et de bonté, ne se jetait à leurs pieds pour les supplier de cesser leurs querelles, peut-être le vieux Champgaillard trouverait-il dans la haine mutuelle de ses deux fils un fléau plus terrible encore pour sa famille que la peste elle-même.

Le capitaine Loudunois s'était levé et se promenait dans la salle avec une profonde émotion.

—Oui, c'est bien là ce que je pensais, fit-il comme s'il se parlait à lui-même ; pauvre Joanne ! si douce, si bonne !

Puis, s'arrêtant devant Didier, qui le regardait d'un air ébahi :

—Il faut que je pénètre dans cette maison, dit-il du ton d'un homme habitué à être obéi ; peux-tu m'en fournir les moyens ?

—Impossible, Quoiteine ! le vieux baron recevrait à coups d'arquebuse quiconque oserait tenter d'escalader sa demeure ? On dit qu'il craint la peste autant pour lui-même que pour ses enfants, et ce n'est pas peu dire.

Les arquebuses ne me font pas peur, dit Loudunois, et j'ai pénétré dans des forteresses mieux gardées que ce logis.

—Mais quel intérêt si puissant ?

—Quel intérêt ? répéta le capitaine en attachant sur Didier le Tranquille un regard scrutateur ; eh bien !

compagnon, je te dirai la vérité tout entière, puis-que aussi bien j'en suis d'ici de cette fois à tout braver pour faire réussir mes projets. Tu as pu t'apprivoiser déjà que je connaisrais par faitement la famille Champgaillard; mais ce que tu ne sais pas, Didier, c'est que depuis longtemps j'ai aimé mademoiselle Jeanne et que je croirais être aimé d'elle.

—Vous, capitaine! vous, un pauvre soldat sans fortune, sans famille, qui n'avez pas même un nom à vous puisque vous portez celui du pays où vous êtes né, vous aimez cette demoiselle, si riche et si noble! Mais savez-vous que les Champgaillard sont alliés, dit-on, aux Rohan, aux Montmorency?

—Et c'est tout cela qui fait mon désespoir, dit Loudunois avec abattement; cependant, peut-être ai-je déjà vaincu bien des difficultés; écoute-moi:

—Tu te souviens peut-être que, lors des derniers troubles du Poitou, il y a de cela quelque cinq ou six ans j'avais été chargé d'aller battre la campagne avec une escouade d'arquebusiers du maréchal. Je n'étais alors que sergent dans la compagnie dont je suis aujourd'hui le capitaine, lorsque le hasard me conduisit au château de Champgaillard, qui avait été pillé et brûlé par les bandits du capitaine D'auhin.

(A suivre.)

Savez-vous ce que fait le *Canard* lorsqu'il veut acheter ce qu'il y a de mieux en fait d'épiceries et l'avoir à bon marché. Il va chez des personnes qui débute dans le commerce avec la perspective de faire des affaires sérieuses. Il sait que ces gens éprouvent le besoin de se créer une clientèle et d'attirer le public par des sacrifices. C'est pour cette raison qu'il fait aller chez Déary et Corcoran, (succes curs de M. Hutchison) au coin de la rue Notre-Dame et Bonsecours. Or y trouvera ce qu'il y a de mieux en fait d'épiceries, vins, liqueurs. La raison est bien simple, cette maison débute et elle donne ample satisfaction au public pour se faire un nom. Profitons de l'occasion. M. A. Déary, ci-devant de chez M. Mathieu & Frère, et Corcoran, ci-devant de chez M. Hutchison.

PENDANT L'EXPOSITION.— Parmi les curiosités offertes par la ville de Montréal aux voyageurs qui visitent l'Exposition il faut aller admirer les deux grands établissements de Nathan. Nathan est le bienfaiteur du fumeur qui devrait lui élever un monument.

Nathan a toujours et aura toujours le stock de pipes le plus considérable et le plus varié de Montréal. Personne ne peut nous contredire sous ce rapport. De plus il vend toujours aux prix du gros à ses populaires magasins de tabac N. 71 rue St Laurent et No. 1916 rue Notre-Dame.

Où est la véritable cuisine française à Montréal?

Où est le restaurant fashionable? Celui où l'on est toujours sûr de trouver des vins non frelatés, des vins des meilleures marques?

C'est au restaurant Duperron, No. 1827, rue Notre-Dame. Divers à la carte, salons particuliers et service des plus attentifs.

Le meilleur, le plus exquis des cigares vendu à 5 cents, est le "DOCTOR." Essayez-le.

Jendi dernier le gouverneur général en entrant dans le Palais de Cristal, à l'Exposition a été frappé de surprise en voyant l'étalage de MM. Lorge & Cie, les populaires chapeliers de la rue Saint Laurent. Il n'a pas voulu quitter les terrains sans s'acheter deux chapeaux, un pull over et un chapeau en soie. Avis aux amateurs.

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centimes la douzaine, payable tous les trois mois.

Vingt pour cent de commission accordé à toute personne qui nous fera parvenir une liste de cinq abonnés ou plus.

Annances: Première insertion, centimes par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centimes par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Mons. A. H. Gervais, de Haverhill, Mass. est autorisé à prendre des abonnements.

LABELLE & FILIATRAULT, Editeurs-Propriétaires, No 25 Rue St. Gabriel.

Bolte 325.

L'Association Canadienne Pour l'avancement de l'ignorance

TROISIEME JOURNEE

La troisième séance de l'Association Canadienne pour l'Avancement de l'Ignorance a été tenue jeudi dernier dans une des salles de l'Etendard. Cette séance n'a pas été très importante, attendu qu'aucun mémoire nouveau n'a été présenté par les membres.

Le nombre des membres présents était à peine suffisant pour former un quorum. Plusieurs étaient absents parce qu'ils étaient obligés d'agir comme juges des dindons et autres animaux à l'Exposition.

Après la lecture et l'adoption des procès-verbaux de la dernière séance, le Secrétaire reçut un avis de motion par Ti Baptiste Langlais à l'effet de faire rayer de la liste des membres actifs le nom de M. F. R. E. Campeau qui était libéral en politique et en religion.

Le Dr Paquin dit que l'avis de motion ne pouvait pas paraître sur les ordres du jour, attendu que M. Campeau était un bon chrétien. Le docteur Paquin devait être censuré pour avoir prêté une oreille trop complaisante aux accusations mensongères de quelque ennemi personnel de M. Campeau. M. Campeau avait été décoré de l'ordre du Saint Sépulture, et ne devait pas professer des doctrines libérales.

Interpellé sur le sujet par le président de l'Association, M. Haguet Latour déclara qu'il était prêt à retirer la décoration de M. Campeau, s'il était prouvé que ce monsieur était un catholique libéral.

Le docteur Samson demande si Ti-Baptiste Langlais pouvait prouver clairement que M. Campeau était coupable de ce dont on l'accusait.

M. Langlais dit qu'il avait plusieurs témoins à Ottawa qui prouveraient que M. Campeau était indigné d'être membre de l'Association.

Le président dit que l'avis de motion devrait rester sur la table en attendant que l'on fit une enquête à Ottawa sur les principes de M. Campeau.

Le docteur Taché dit que la question était très importante pour l'Association. Il ne fallait pas expulser M. Campeau sur de simples canoans. Il était d'avis qu'on devait nommer un comité spécial pour faire une enquête.

M. de Montigny dit que l'on devrait établir une Commission Royale qui siégerait à Ottawa.

Il a été finalement résolu d'établir une commission royale composée de l'hon. M. Trudel, et de MM. les

docteurs Taché et Vinlette, la dite commission devant siéger à Ottawa lundi prochain. Les rapports de ces séances seront publiés dans le CANARD.

M le docteur Samson interpelle le président, et lui demande la raison pour laquelle M. Ernest Gagnon n'a pas encore pris son siège aux assemblées de l'Association Canadienne pour l'Avancement de l'Ignorance.

M. le président lui répond qu'il ignore la cause de l'absence de M. Gagnon. Il donne instruction au secrétaire d'écrire un mot à ce sujet à M. Gagnon.

Le président dit qu'il avait le plaisir d'annoncer à l'assemblée que l'honorable sénateur Bellerose serait présent à la prochaine assemblée. Cette assemblée, sur l'invitation de M. St Jérôme Vincelleto devait avoir lieu la semaine prochaine sur les terrasses de l'Asile de Beauport, où il y aurait un garden party.

Le président passa son chapeau parmi les membres de la société et recueillit la somme de trois sous pour l'encourager dans la publication de l'Etendard.

M. Morrissette, de l'Etendard, se leva et proposa la motion suivante, appuyée par M. Masson:

Que le président quitte le fauteuil et que cette assemblée, vu l'élévation extraordinaire de la température, se forme en comité général de la soir, avec instruction de faire rapport instantané, sur l'opportunité de se payer des rafraichissements.

Le Grand Vicaire ayant quitté le fauteuil, l'Association se forme en comité général sous la présidence du docteur Samson.

Le comité général, après avoir délibéré quelques minutes, fit un rapport suggérant au comité des Voies et Moyens de voter une somme suffisante pour payer une traite chez Rabat.

Le comité des Voies et Moyens s'étant réuni, délibéra sur la question et présenta un rapport spécial, dans la conclusion duquel il recommandait la vente immédiate de 36 Etendard à MM. Dufresne & Mongenais, à raison de deux sous et demi le livre.

Le rapport du comité des Voies et Moyens ayant été adopté, la séance fut levée, et les membres allèrent se rafraichir chez Rabat avec le produit de la vente des Etendard.

Une scene de ménage

Montréal, 6 septembre 1884. Mon cher Canard.

Il y a longtemps que tu me connais et tu sais qu'il faut bien de quoi pour me faire sortir des fonds. Je ne me rappelle pas de m'être fâché depuis bien des années, cependant il y a huit jours ma femme et moi on est devenu mauvais amis. On ne se parle plus. Lorsque nous sommes tous les deux à la maison, nous passons notre temps à nous regarder comme des chiens de faïence. Et puis tout ça, c'est venu comme les cheveux sur la soupe.

On n'a jamais su au juste comment. Je ne sais sur quelle herbe ma femme a pilé l'autre jour, mais toujours est-il qu'elle s'imagina que j'étais pour un journal de franc-maçons. Elle prétend que le Canard est l'organe des sociétés secrètes. C'est qu'elle ne me l'a pas envoyé dire, elle m'a plaqué ça au nez à propos de bottes, pendant que je causais avec elle sur les voyageurs cana-

dions à la veille de partir pour l'Égypte pour démouloer le général Gordon, qui est pris dans les sardouche.

Je vais te conter ça de fil en aiguille. J'étais entré chez moi l'autre soir un peu fatigué. Je ne pris pas le temps de tirer une truche, je me déshabillai à la hâte et je me couchai dans mon lit. Je m'endors mais lorsque Mme Ladébauche est arrivée dans la chambre à la fin épuisée. Elle s'est approchée du lit où je faisais le dormeur. Elle me donna une poussée qui me fit rouler dans la rue. Je m'en sentais sûr mon lit et je demandai à ma femme la raison pour laquelle elle me bronquait de la pareille façon. Elle me dit comme ça: Je me suis aperçue depuis quelque temps que tu étais pas mal mortel. Il faut que ça change, m'entends-tu Ladébauche. Il faut que ça change où il y aura du train dans la cambuse.

—Tu le prends sur un drôle de ton. Est-ce que ça serait de la jalouserie, par exemple?

—Pas la miette! Mais j'ai appris des choses sur ton compte, qui seront cause que l'on ne pourra plus plus reciter ensemble sans avoir le divorce. J'ai été chez la voisine ce soir et il y a quelque chose dans l'Etendard à propos du Canard, le journal pour lequel tu écris si souvent. La gazette disait que tu avais été reçu de la franc-maçonnerie. La nouvelle était tellement répandue qu'un journal de Paris avait pris la peine de déclarer que le Canard était avec la Patrie l'organe des sociétés secrètes.

—En voilà une bonne, ma vieille. J'espère que tu n'es pas assez nichonne pour croire tout ce qu'il y a dans l'Etendard.

—Je ne suis pas aussi nichonne que tu penses. Je connais la raison de toutes tes absences. Tu ne travailles plus au chantier, tu voyages continuellement. Je voudrais bien savoir qui est ce qui paie tes dépenses. Ce n'est pas le Canard. Je sais que tu bosses avec l'argent des franc-maçons. Eh bien! présent, vas-tu m'avouer que tu es reçu dans les loges? Allons, pas de portes par derrière, dis-moi que c'est le cas.

—Pauvre vieille, je vois que tu as une araignée au plafond, sans cela tu ne croirais pas cette niaiserie. Je te dis, ma grande conscience du bon Dieu, que je n'ai jamais fait partie des sociétés secrètes.

—Si tu n'es pas franc maçon, tout le monde dit le contraire. Quand tout le monde dit une chose il faut que cela soit vrai.

—Allons, fiche moi la paix avec tes histoires on l'air et laisse moi dormir.

—Te laisser dormir, vieux écœurant. Non; tu auras ma façon de penser. Considère un peu ce qui va t'arriver. Le grand vicaire t'excommunic. Notre Saint Père qui lit l'Etendard apprendra la nouvelle et tu ne seras plus gros mancho avec les cardinaux. Ils ne te diront plus de secrets. Tu vas être regardé comme un païen et un républicain.

—Tiens, la vieille veux-tu que je te dise le fin mot de l'histoire. Le grand Vicaire et moi on est mauvais ami depuis longtemps. Pour me perdre dans l'opinion de mes lecteurs il a écrit lui-même la lettre au journal des franc maçons, où il dit que je suis un des leurs. Il reproduit la lettre dans son journal et, crac, le tour est fait. Ce n'est pas plus malin que ça. Mais, moi je repincerai le grand vicaire et lui servirai une soupe chaude avant longtemps.

—Ma foi, Ladébauche je vois que tu as raison à présent, je retire ce que j'ai dit. Embrassons nous et ça soit fini.

Voilà, mon cher Canard, tout l'embaras que m'a causé l'article de l'Etendard.

Tout à toi, LADÉBAUCHE.

COUACS

Baptiste, dit le propriétaire d'un restaurant près de la voie du chemin de fer du Nord à Trois-Rivières, à son commis occupé à tailler des tartes par tranches. Baptiste, il faut à tout prix rogner nos dépenses. Il faut faire du retranchement, sans cela je ne pourrai pas mettre assez d'argent de côté avant la fin de l'année pour bâtir une maison en pierre de taille. Comment pourrons nous diminuer les dépenses?

—Ma foi, répondit Baptiste, je ne vois pas comment on pourrait faire d'autres réductions. Nous coupons aujourd'hui nos tartes en sept morceaux de dix sous.

—Sept morceaux de dix sous! voilà, c'est le patron la figure empourprée par la colère. Ce n'est pas du tout surprenant que mes profits diminuent. Je suppose que vous avez l'intention de me ruiner. Rapprochez-vous, Baptiste, que ces tartes me coûtent trois chelins la douzaine. Il faut faire un peu de profit dans le commerce. A partir de maintenant je ne veux pas entendre dire qu'une tarte ait été coupée en moins de neuf tranches de dix sous.

Le patron sortit ensuite pour acheter un jambon à bon marché pour préparer son approvisionnement semestriel de cinquante mille sandwiches.

Dialogue entendu sur la Place d'Armes.

—Savez-vous la Grande Nouvelle?

—Non, qu'est-ce?

—Les restaurants du centre de la ville partent pour la France. Ils vont à Paris se faire traiter par Pasteur. On croit qu'ils sont devenus enragés en apprenant l'ouverture du Grand Restaurant Français de Madame Duperron, No. 1627 rue Notre-Dame. L'excellence de la cuisine chez Madame Duperron; il ne se décore pas par des phrases. Il faut on goûter pour en avoir une idée.

CE QU'ON PENSE DE NOUS

Nous extrayons ce qui suit d'une correspondance canadienne publiée dans le Soir, journal de Paris:

Montréal est certainement la plus belle ville du continent américain. Au point de vue commercial, elle rivalise avec New York et elle est destinée à devenir bientôt l'entrepôt intermédiaire entre l'Europe et l'Asie. Les maisons de gros et de détail sont remarquables pour les énormes affaires qu'elles font. Le principal établissement de confection est celui de M. J. G. Kennedy. J'ai rencontré celui-ci la saison dernière, étudiant à Paris les modes les plus récentes. Tous les étages de son magasin sont encombrés de vêtements et d'habilllements de toute sorte. Le plus simple individu peut-être servi dans cette maison à un moment d'avis aussi bien que le plus grand prince voyageant pour son plaisir. On vend chez M. Kennedy à des prix tellement bas qu'ils en sont ridicules, mais les ventes sont si nombreuses que les profits doivent être considérables. Je porte en ce moment un paletot d'automne que j'ai acheté là pour \$6.50 et je vous assure qu'il me donne l'air et la tournure d'un élégant même à Paris.

M. Kennedy fait une spécialité des habilllements de jeunes gens et de petits garçons; ces habilllements se vendent de \$2.50 et au dessus.

Six tailleurs sont constamment occupés dans cette maison et pour vous donner une idée de leur adresse et de leur promptitude, je mentionnerai le cas d'un de mes amis qui donna, comme ce matin, son ordre pour un vêtement en tweed écossais et qui, le lendemain se promenait dans les rues de Toronto avec le vêtement en question.

Mardi dernier on lançait un feu d'artifices japonais du terrain de l'Exposition, parmi les pièces qui se promenaient dans l'air on admirait une jolie japonnaise, accorte et courte vêtue. Son jupon se gonflait, se baissait et se relevait au caprice du vent. Sa tête mûline se dodelinait dans l'air et son corps avait des balancements coquets dans l'air. Après avoir erré pendant une dizaine de minutes dans la sphère supérieure, la jolie fille se mit à descendre vers la terre.

Où croyez-vous qu'elle atterrit ? Dans la cour à Beaudry où sur la rue Jacques Cartier. Non ! vous n'y êtes pas.

Histoire de turlupiner le Grand Vicair Trudel ; la fillette descendit descendit et s'arrêta sur la tente de l'Éclair, sur le terrain de l'Exposition.

En la voyant s'arrêter tout le monde se disait :

— C'est Laura Sartigny qui arrive des Folies Bergères.

Elle vient voir son ami Pour arriver plus vite elle a pris the air line.

On vient de monter une nouvelle voie à Trois-Rivières sur le compte de M. S... employé de la Corporation qui possède une figure d'une maigreur telle qu'on peut la comparer à une lame de scie. M. S... au demeurant est le meilleur gargon du monde.

Le gros Geo. M... rencontre sur la rue des Forges, M. X... et lui dit :

— Savez-vous la grande nouvelle ?

— Non, qu'est ce ?

— Comment, vous ignorez ça, mais tout le monde en parle aujourd'hui.

— Dites, ne me laissez pas languir.

— Vous connaissez M. S... de la corporation.

— Oui, eh bien ?

— Il vient de se mettre protestant.

— Jamais, je ne croirai cela.

M. S... est un très bon catholique qui ne manque jamais les offices.

— Ça ne fait rien. Il a apostasié hier dimanche. Il est devenu méthodiste ou suisse.

— Je n'irai jamais cela de M. S... — Pourtant c'est le cas. Il n'y avait rien d'étonnant. I suffit de connaître la raison qui l'a poussé à changer de religion.

— Quelle est cette raison.

— Il avait le visage trop étroit pour faire le signe de la croix.

M. X... cherche son revolver pour fumer la corvaille du fumista, mais malheureusement il l'avait oublié à la maison.

QUELLE RÉCOLTE AURONS-NOUS ?

L'été est fini — quelle récolte aurons-nous ? Si vous avez semé beaucoup vous ferez une riche récolte. Mais si non — rappelez-vous que le prochain (le 170e) grand tirage mensuel de la loterie de l'état de la Louisiane aura lieu jeudi, 14 octobre 1884. On peut avoir des renseignements complets de M. A. Dauphin Nouvelle-Orléans, La. Au tirage (le 171e) du 12 août, on cite les résultats suivants : No 15,385, a gagné le gros lot de \$75,000. Il a été vendu en cinquante-cinq — un à Eugène Gaudin, No 231 rue Saint Pierre, Nouvelle-Orléans ; un à M. Louis Seymour, de Memphis, actuellement employé comme charpentier à l'édifice de l'Exposition de Coton de la Nouvelle-Orléans. No 53,808 a gagné le second gros lot de \$25,000, vendu à New-York. No 29,862 a gagné le troisième gros lot de \$10,000 vendu par cinquante-cinq — deux à M. T. S. Tutwiler, de Sanford, Flo., collecté par Columbus (Miss) Ins. and Banking Co. Les quatrième gros lots de \$6,000 chacun ont été gagnés par les Nos. 1,157 et 55,425 vendus par fractions parmi lesquels deux cinquantièmes à A. B. Glover, No 25 S. Compton, Ave., Saint Louis, Mo., un cinquantième à M. Louis S. Day, de New-Haven, Conn., et à d'autres personnes de Washington, D. C., et à la Nouvelle-Orléans, La. Mais ici nous nous reposerons pendant quelque temps.

Le meilleur, le plus exquis des cigares vendus à 5 cents, est le "DOCTOR." Essayez le.



Une machine brevetée que l'on a oublié d'envoyer à l'exposition, une machine à faire des anges avec les professeurs de Laval et de Victoria, et de les aspirer ensuite.

L'exposition se terminant aujourd'hui, Montréal rentre dans le monde. L'âme a la recherche d'émotions poignantes, n'a plus les révolutions de la commission Royale. Maître Gaster seul se réjouit, il est entré dans son paradis de Mahomet lorsqu'il a mis le pied au restaurant Duperroux. No. 1627 rue Notre-Dame. Le nectar et l'ambrosie des dieux y débordent dans les coupes. Madame Duperroux à la meilleure cuisine et la meilleurs cave de Montréal. Les amateurs savent ça.

HOTEL ST LOUIS

No 15, PLACE JACQUES-CARTIER, MONTRÉAL.

Le meilleur endroit pour luncher est sans contre-dit l'Hôtel St Louis, tenu par JOS. MORACHE, au No 15, de la Place Jacques-Cartier à Montréal. On y trouve toujours une excellente table et un service parfait. De plus M. MORACHE tient toujours des liqueurs de première qualité, des cigares de choix, etc., etc.

Les voyageurs dans la nécessité de coucher à Montréal trouveront à l'Hôtel St Louis des chambres spacieuses, bien aérées et élégamment meublées.

Ils pourront aussi loger leurs chevaux dans les splendides écuries que possède l'établissement.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Aux amateurs de Billards

Une nouvelle salle de billards vient d'être ouverte au No. 39 rue St Laurent par M. Frank Alexe. Cette salle par le luxe de son aménagement et le confort offert aux joueurs peut rivaliser avec la plus belle de la Puissance.

Nous applaudissons à l'esprit d'entreprise de M. Alexe qui a doté le quartier St Laurent de sa plus belle salle d'amusement.

Nous engageons nos lecteurs à visiter ce bel établissement.

L'attrait principal pour l'étranger qui visitera Montréal pendant l'Exposition sera sans contredit le magasin populaire de chapellerie de E. Derome No. 614 rue Ste Catherine. Il ne faut pas oublier d'y voir le stock considérable de chapellerie d'automne. Il a été importé ces jours derniers spécialement pour la saison. La maison E. Derome gardera toujours sa popularité par la modicité de ses prix.

Abonnez-vous à l'Album Musical.

UN EVENEMENT

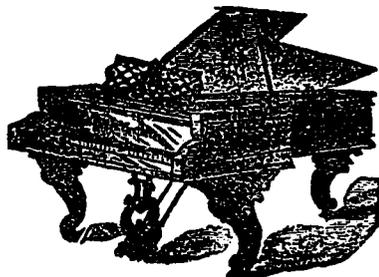
Dans la Chapellerie.

M. George Lefrançois, ci-devant de la maison Dorome et Lefrançois, fait maintenant partie de notre maison. Il invite ses amis et le public en général à vouloir bien lui continuer leur patronage. Ayant aujourd'hui l'avantage d'être dans une maison qui importe et manufacture ses marchandises elle-même, il aura la faculté de pouvoir vendre ses marchandises à UN SEUL PRIX et à meilleur marché que par le passé.

R. B. CHAMPAGNE & Cie.

No. 601 Rue Ste. Catherine.

N. B. N'oubliez pas que nous vendons actuellement le stock de banqueroute de P. A. Marion, à 25 centins dans la piastre.



A L'EXPOSITION

En visitant l'édifice principal de l'Exposition vous trouverez au centre et dans l'annexe gauche les magnifiques pianos HAZELTON et DOMINION, et les orgues Dominion.

Un programme de musique sera exécuté chaque après midi et chaque soir par divers artistes distingués.

L. E. N. PRATTE

No. 1676 Rue Notre-Dame.

N. B. En magasin l'assortiment le plus considérable qu'il y ait au Canada.

VINS CANADIENS

Les soussignés qui ont obtenu deux prix aux Expositions de la Puissance pour leurs échantillons de Vins Canadiens ont en entrepôt les vins dans les spécialités suivantes :

SPECIALITÉS :

- | | | |
|--------------------|--------------------|-------------------------------|
| Champagne Mousseux | Champagne Sec | Haut Sauterne |
| Sauterne Lumina | Bourgogne Canadien | Château Margaux |
| Vermouth | Malaga | Vin Blanc |
| O'porto | Sherry | Cicile |
| St Emilion | St Julien | St Jean-Baptiste Bitter Medoc |

Ces vins sont garantis purs. Nous les avons en fût et en bouteille. Nous prêts à recevoir des commandes. Nous livrons les vins à domicile.

BARRE & Cie,

Bureaux 186 et 188 ruelle des Fortifications.

A LA LUMIERE ÉLECTRIQUE

C'est le temps favorable pour réparer et teindre les pelletteries, chez Robert & Cie, coin des rues St Laurent et Vitre, lorsqu'on achète le soir la lumière électrique permet de juger de la valeur et de la qualité de la marchandise, comme en plein jour.

Robert & Cie vendent tout son stock d'automne à bon marché pour ne pas l'avoir sur leur bras lorsque arrivent les importations d'hiver.

C. Robert & Cie ont en main des chapeaux de feutre en variété considérable dans les derniers style. Le tout à bon à bon marché.

C. ROBERT & CIE

Coin des rues St Laurent et Vitre.

Samuel May & Cie.

FABRICANTS DE

Tables de Billard et de Pool.

Ces tables possèdent les améliorations les plus récentes et les dernières combinaisons de May.

Ces messieurs importent directement et fabriquent tout ce qui rapporte à ce commerce.

1610 RUE NOTRE-DAME,

MONTRÉAL.

81 et 89 Adelaïde St. W. Toronto 50 Portage avenue, Winnipeg.

Maison Ghidone

Cet établissement fondé par Mme Ghidone fondatrice du Grand Vatel offre aux amateurs du jeu de Billard et de Pool deux salles avec tables perfectionnées de S May & Cie.

Salon particulier avec piano.

RESTAURANT, spécialité des consommés et soupe aux huîtres.

BUVETTE — Liqueurs de choix et les meilleurs cigares.

N'oubliez pas la place.

Maison Ghidone

No. 24 et 26 RUE ST VINCENT

Coin de la rue Ste Thérèse.

ADOLPHE SABOURIN

GERANT.

RESTAURANT ST JEROME

COIN DES RUES ST PAUL ET CASER- NES EN FACE DE LA GARE DU PACIFIQUE.

Le public voyageur trouvera dans ce restaurant tout le confort d'un établissement de première classe. La cuisine est sous la direction d'un chef habile et le menu ne laisse rien à désirer. Repas servis à toute heure. Vins, liqueurs, cigares de premier choix.

Une visite à ce restaurant vous convaincra qu'il n'est pas nécessaire de s'éloigner de la gare du Pacifique pour trouver un restaurant de premier ordre.

Alp. A. Fiset

PROPRIÉTAIRE.

HOTEL DE LA RENAISSANCE

Le CANARD est allé dîner l'autre jour à l'Hôtel de la Renaissance tenu par le fameux Oizol de la rue St Laurent, et il s'en poutlèche encore les babines. Que ses amis suivent son exemple et ils n'auront pas à le regretter.

M Oizol nous a fait voir un superbe réfrigérateur d'un modèle tout nouveau et qu'il a fait confectonner à grands frais.

Il l'a exposé dans sa vitrine et nous invitons spécialement les nombreux étrangers qui viendront à Montréal pendant l'Exposition à aller admirer cette merveille.

THIS PAPER IS ON FILE And Advertising Contracts for it and all other newspapers in the world can be made on the most favorable terms at the International Newspaper Agency, H. P. HUBBARD, Proprietor, NEW HAVEN, CONN., U. S. A. Publisher of the Newspaper and Bank Directory of the World.

UDICIOUS ADVERTISING KEYSTONE SUCCESS.

GRANDE EXPOSITION
DE LA PUISSANCE
1884 MONTREAL 1884

Du 5 au 13 Septembre

\$25,000 de PRIMES

Agricole et Industrielle

Des terrains spacieux et de magnifiques bâtiments pour l'exposition de bestiaux, articles manufacturés, instruments aratoires et machines en activité.

Grande exposition internationale de chiens. L'exposition sera tenue ouverte du vendredi, 5 septembre, au samedi, 13 septembre 1884, et depuis 10 heures du matin chaque jour.

Une réduction de taux est offerte par toutes les compagnies de chemin de fer et de navigation.

Pour toute information s'adresser aux sous-directeurs.

S. C. STRANSON, Secrétaire
GEO. LACROIX, conjoints
76 rue St Gabriel.

RESTAURANT
RICHELIEU
1564 RUE NOTRE-DAME
Montréal

Vins, Liqueurs, et Cigares des meilleures marques, et on est servi avec la politesse qui caractérise le propriétaire.

Le restaurant sous la direction de M. Théop. Roger, ancien chef du "Québec", est ouvert à toute heure et l'on peut s'y procurer un repas de première classe pour 25 cts, y compris les fruits de la saison

LE FER A REPASSER
BEAULAC

Une des plus belles inventions du siècle.

La grande qualité de ce fer à repasser c'est d'économiser le combustible. Avec cinq cents d'huile on peut repasser toute une journée.

Ce fer est réversible et pendant qu'on repasse avec un côté, l'autre chauffe. Pas de perte de temps.

Pour les détails s'adresser à
BEAULAC & LECOURS
25 RUE ST GABRIEL,
MONTREAL.

A L'HOTEL
DE LA
MARINE
A L'ENSEIGNE DES DEUX
Colonnes Rouges!!
98 Rue St Paul, 98

Un grand assortiment de Boisson à vendre aux détails à

3 Cts. la Verre,
Comprenant GIN, RYE, WISKEY
et BIÈRE.

FRANCOIS GAUTHIER,
PROPRIÉTAIRE

HOP BITTERS.
(A Medicine, not a Drink.)
CONTAINS
HOPS, BUCHU, MANDRAKE,
DANDELION.

AND THE PUREST AND BEST MEDICAL QUALITIES OF ALL OTHER BITTERS.

THEY CURE
All Diseases of the Stomach, Bowels, Blood, Liver, Kidneys, and Urinary Organs. Nervousness, Sleeplessness and especially Female Complaints.

\$1000 IN GOLD.
Will be paid for a case they will not cure or help, or for anything impure or injurious found in them.

Ask your druggist for Hop Bitters and to them before you sleep. Take no Other.

D. I. C. is an absolute and irrefragable cure for Drunkenness, use of opium, tobacco and narcotics.

SEND FOR CIRCULAR.

All above sold by druggists.
Hop Bitters Mfg. Co., Rochester, N. Y., & Toronto, Ont.

PRIX CAPITAL, \$75,000
Billets, seulement \$5.
Fractions en proportion.



CIE. DE LOTERIE
L'Etat de la Louisiane

Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et semi-annuels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes, et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intéressés; nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat, avec des fac-simile de nos signatures attachés, dans ses annonces.

Ed. J. Emery
Commissaire

Incorporée en 1868 pour 25 ans par la Législature, pour des fins d'éducation et de charité, avec un capital de \$1,000,000, auquel a été ajouté depuis un fonds de réserve de plus de \$500,000. Par un vote populaire écrasant, ses privilèges devinrent partie de la présente Constitution de l'Etat, adoptée le 2 décembre A. D., 1879. La seule loterie reconnue et approuvée par vote populaire dans aucun Etat.

Le grand tirage de chaque numéro a lieu chaque mois, ne retardé jamais, et ne fait jamais de déductions.

Chance de faire fortune
Diplôme Grand Tirage, Classe, K a V.A. - Automoteur de Musique, Nouvelle-Orléans Mardi, le 14 Octobre, 1884, - 175ème Grand Tirage Mensuel.

Prix Capital, \$75,000.
100,000 BILLETS à \$5 chaque. Fractions - Cinquièmes, en proportion.

— LISTE DES PRIX —

1 Prix Capital de	\$75,000	\$75,000
1 Grand Prix de	25,000	25,000
1 Grand Prix de	10,000	10,000
2 Prix de	6,000	12,000
5 "	2,000	10,000
10 "	1,000	10,000
20 "	500	10,000
100 "	200	20,000
300 "	100	30,000
500 "	50	25,000
1000 "	25	25,000

— PRIX APPROXIMATIFS —

9 Prix d'Approximation de \$750	\$6,700
9 " " " 500	4,500
9 " " " 250	2,250

1067 Prix s'élevant à \$265,500

Les applications pour prix aux clubs doivent être faites seulement au bureau de la Compagnie, à la Nouvelle-Orléans.

Pour de plus amples informations, écrivez lisiblement, donnant votre adresse au long. Nommez le CANARD. Adressez vos lettres chargées et faites vos Mandats-Poste payables à

New Orleans National Bank,
New Orleans, La.
Lettres ordinaires par la maille ou express.
Pour toutes sommes de \$5.00 et plus par express à nos frais à

M. A. DAUPHIN
Nouvelle-Orléans, La.
on à M. A. DAUPHIN,
607 Seventh St., Washington, D.C. 38-4

AVIS AUX MERES

Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille du "Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants. Son efficacité est sans égale, et votre petit malade sera soulagé immédiatement.

Ayez confiance, ô mères, ce remède est infallible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général.

"Le Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants" est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des Etats-Unis.—Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cts. la bouteille.

Le Journal Du Dimanche
REVUE LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET DE MODES

Rédigé par les meilleurs écrivains des deux sexes du pays.

M. E. DANSEREAU
GERANT.

Bureaux 43 rue St. Gabriel

UDICIOUS ADVERTISING
KEYSTONE SUCCESS.

THIS PAPER IS ON FILE
And Advertising Contracts for it and all other newspapers for the world can be made on the most favorable terms at the International Newspaper Agency,
H. P. HUBBARD,
Proprietor,
NEW HAVEN, CONN., U. S. A.
Publisher of the Newspaper and Book Directory of the World.

ALBUM MUSICAL

Recueil de Musique et de Littérature Musicale

Sommaire du dernier Numéro :

MUSIQUE :

SERENADE (pour harpion)
MIGNONNETTE POLKA MAZURKA
JHANSON D'AMOUR pourténor
NOCTURNE (piano)
CHANSON LORRAINE

GUIDO SPINETTI
OH. GODFREY
HENRY WOOLLETT
CHOPIN
P. LACOME

LITTÉRATURE

DANS UN CIMETIERE (poésio)
PROPAGANDE MUSICALE
VICTOR MASSE
WAGNER ET BAYREUTH
DE TOUT UN PEU
LE MISSIÈLE DE LA GRAND'MÈRE (suite)

VICTOR BONNARD
J. MARTIN D'ANGERS
JULIEN TORCHET
JULES de BRAYER
REDACTION
E. RICHEBOURG

Ce numéro sera livré aux abonnés, lundi le 15 courant.

Labelle et Filiatreault,
25 rue Saint Gabriel.

Abonnez-vous au MONDE ILLUSTRÉ et gagnez une prime variant de \$1.00 @ \$50.00. Bureau : 25, rue St Gabriel, Montréal.

KIDNEY-WORT
POUR LA GUERISON CERTAINE DE LA
CONSTIPATION.

Aucune autre maladie est aussi fréquente dans ce pays que la Constipation, et aucun autre remède n'a été aussi célèbre. Kidney-Wort est le grand remède. Quelle que soit la cause se remède la surmenage.

Hémorroïdes. Cette maladie est souvent compliquée de constipation. Kidney-Wort résout les parties faibles et guérit rapidement toutes espèces d'hémorroïdes, même lorsque les médicaments et les injections n'ont eu aucun effet.

Si vous avez l'écoulement de vos urines.

PRIX 1/2 SERVICE-VOUS DE VOTRE PHARMACIEN

KIDNEY-WORT

If you are a man of business, weakened by the strain of your duties avoid stimulants and use Hop Bitters.

If you are young and delicate or single, old or poor health or languish, rely on Hop Bitters.

Whoever you are, whenever you feel that your system needs cleansing, toning or stimulating, without intoxicating, take Hop Bitters.

Have you dyspepsia, kidney or urinary complaints, disease of the stomach, bowels, blood after overwork? You will be cured if you use Hop Bitters.

If you are simply weak and low spirited, try it it may save your life. It has saved hundreds.

If you are a man of letters toiling over midnight work, to restore brain power and waste, use Hop Bitters.

Thousands die annually from some form of kidney disease that might have been prevented by a timely use of Hop Bitters.

D. I. C. is an absolute and irrefragable cure for drunkenness, use of opium, tobacco, or narcotics.

Sold by druggists, Round for Circular.

HOP BITTERS NEVER FAIL

HOP BITTERS MFG CO.,
ROCHESTER, N. Y.,
& Toronto, Ont.

HAUT-MAL, EPILEPSIE
OU
Syncopes.

Gueries d'une façon permanente — Pas de relâche — par l'emploi durant un mois des célèbres poudres du Dr. GOUILLARD, contre les convulsions. Pour convaincre les personnes atteintes de ces maladies que ces poudres produisent tous les résultats que nous leur promettons, nous leur envoyons gratis et franc de port une boîte pour l'essai. Comme le Dr. Gouillard est le seul médecin qui ait jamais fait une étude spéciale de cette maladie et comme il est à notre connaissance que des milliers de personnes ont été guéries d'une façon permanente par l'emploi de ces poudres, nous garantissons une cure permanente dans chaque cas, ou nous rembourserons tout l'argent que vous aurez déposé. Toutes les personnes atteintes de cette maladie devraient au plus tôt faire l'essai de ces poudres afin de se convaincre de leurs propriétés curatives.

Prix pour une grande boîte, \$2.00 ou 4 boîtes pour \$10.00. Expédiées par la poste dans toutes les parties des Etats Unis et du Canada sur réception du prix ou par express C. O. D. c'est-à-dire payable sur livraison.

Adresses :

ASH & ROBBINS,
480 Fulton St., Brooklyn, N. Y.

KIDNEY-WORT
LE GRAND REMÈDE
POUR LE
-RHUMATISME-

De même que pour toutes maladies douloureuses des

Reynolds, Foie et Intestins
Nettoye le système du poison mortifiant qui cause les douleurs terribles que les victimes seules du Rhumatisme peuvent comprendre.

DES MILLIERS DE CAS
De la plus mauvaise forme de cette terrible maladie ont été soulagés promptement, et en peu de temps

PARFAITEMENT GUERIS
Prix \$1 Liquido ou Sec, Vendu Pharmaciens
Sec envoyé par la maille.

WELLS, RICHARDSON & Co., BURLINGTON, VT.

KIDNEY-WORT

QUEBEC HOTEL.
RUE DU PONT ST ROCH QUEBEC.

Cet hôtel, situé au centre des affaires à Québec a été complètement restauré dernièrement et se recommande d'une manière particulière aux touristes et aux voyageurs du commerce, qui y trouveront de belles salles d'échantillons. La cuisine est de première classe et l'ameublement complètement neuf et élégant. Service téléphonique, buvette fournie de vins des meilleurs crus. Les voyageurs trouveront au Québec Hotel tout le confort désirable.

P. Déry, Propriétaire
Nos. 92, 94 et 96 rue du Pont.

UN CURATIF BIENFAISANT
NÉCESSAIRE DANS
CHAQUE FAMILLE.

Une élégante et rafraichissante pastille de fruits pour la Constipation, Etas bilieux, Mal de tête, Indigestion, etc.

Supérieure aux pilules et autres médecines administrées pour régler le système. La dose est petite, l'action prompte, le goût délicieux. Les femmes et les enfants les aiment.

En vente chez tous les pharmaciens.

TROPIC FRUIT LAXATIVE